

LES EUROPÉENNES ET LES RÉGIONALES ! PARER LA GRÈVE GÉNÉRALE !

Alors que le capitalisme ne se relève toujours pas de son effondrement en 2007 et cela malgré les milliards donnés aux capitalistes par le monde, ils font croire qu'ils pourraient aménager ce dernier et revenir sur ce qu'il avait lâché en pleine période expansion. Autant discuter de la peinture des pièces dans une maison en feu...

Quant à la « juste distribution des richesses », c'est une autre manière de ne pas s'en prendre au capitalisme. On a plus que payé pour renflouer maintes et maintes fois les capitalistes. Le problème ce n'est pas une meilleure distribution des richesses c'est la propriété privée des moyens de production. Les salariés et la population doivent prendre le contrôle de l'économie et exproprier les grandes entreprises, les trusts et l'Etat... et diriger l'économie en fonction des besoins des populations et non d'une minorité de possédants.

La gauche de la gauche avec ses perspectives se posent en défenseur de la propriété privée donc en dernier lieu du capitalisme. Et de cela les classes dirigeantes ont besoin. Une vraie gauche prête à dévoyer les luttes et à encadrer les travailleurs qui tôt ou tard, à l'image de la Grèce, se révolteront car la situation du capitalisme les y poussera.

En 1936 comme aujourd'hui la gauche de la gauche se propose de mener une vraie politique de gauche : Une politique au service des classes dirigeantes en canalisant les travailleurs le terrain réformiste des élections et la croyance qu'un vrai gouvernement de gauche pourrait nous sauver !

La gauche a toujours servi à désarmer politiquement les travailleurs dans des situations périlleuses pour la bourgeoisie. En 1936, c'est la grève générale qui a fait reculer les patrons, quand les usines étaient occupées et que les salariés menaçaient de la révolution sociale. La gauche a démobilisé les salariés puis les a attaqués et a préparé la venue de Pétain. Les gouvernements à majorité de gauche de la fin de la deuxième guerre mondiale ont appelé à retrousser les manches pour... reconstruire les trusts ! Les gouvernements de gauche de Mitterrand et Jospin ont mené des politiques favorables aux trusts et aux banques ! Même quand des ministres se disant communistes y participaient !

Le rôle des dirigeants politiques ou syndicaux, de gauche, de la gauche de la gauche ou de l'extrême gauche opportuniste et bien sûr de droite ou d'extrême droite, consiste à agir pour empêcher les travailleurs de s'organiser par eux-mêmes. Si un secteur, un site, une entreprise, un hôpital, un groupe de travailleurs commencent à entrer en lutte, leur préoccupation est de chapeauter ces travailleurs pour éviter qu'ils commencent à décider eux-mêmes de leurs revendications, à écrire leurs propres tracts et pancartes, à juger de la stratégie à adopter, à se donner les moyens de contacter d'autres secteurs de la classe ouvrière, à faire connaître largement leur lutte. Et surtout, les appareils syndicaux sont mortellement hostiles à l'idée que les travailleurs s'organisent en comités de grèves, les fédèrent en coordinations, élisent leurs véritables représentants en formant des conseils de salariés élus à l'échelle locale, régionale, nationale et même internationale.

La seule alternative pour les exploités et les opprimés : Redevenir une force sociale et politique ! Renouons avec la commune de Paris ! Organisons nous en comité de travailleurs dans les usines, les quartiers, les villes !!!! Exproprions les capitalistes !

Prenons exemple sur les communards ! Organisons-nous nous-mêmes pour notre propre pouvoir sans le déléguer à des politiciens bourgeois, conditions pour devenir une vraie force politique et offrir nos propres perspectives à toute la société. Assemblons-nous dans nos quartiers et sur notre lieu de travail. Discutons de l'avenir que nous voulons bâtir. Ne laissons personne décider à notre place. Dans la société bourgeoise, toutes les forces sociales sont organisées sauf les travailleurs. Leur démocratie est un leurre. Nous n'avons aucun droit de réunion, de discussion, de diffusion de tract, d'élection libre de délégués au sein de l'entreprise en dehors des syndicats. Ce n'est pas un hasard. Toute la société bourgeoise est fondée sur le fait de faire taire les travailleurs. Eh bien, prenons la parole et échangeons nos avis sur l'avenir après l'effondrement du capitalisme. Si nous ne nous organisons pas en tant que classe, cela signifie que nous laissons les classes dirigeantes décider à nouveau de nous jeter dans le fascisme et la guerre mondiale où mène à nouveau l'effondrement du système capitaliste. L'auto-organisation des travailleurs, ce n'est pas seulement indispensable. C'est vital !

L'avenir ce n'est plus le pouvoir de la bourgeoisie ! C'est le pouvoir aux travailleurs !

A la démocratie bourgeoise opposons la démocratie ouvrière

L'avenir ce n'est pas l'Etat ! C'est le renversement de l'Etat

L'avenir ce n'est plus le capitalisme ! C'est la république mondiale des comités de travailleurs

L'avenir ce n'est plus la société de classe ! C'est une société sans classe et sans Etat !